

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 259-260

Vorwort: Éditorial : brèves des comptoirs
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

BRÈVES DES
COMPTOIRS

La Suisse ne désarme pas, titraient ce 14 février les quotidiens, étonnés du refus à près de 55 % de l'initiative sur les armes longtemps annoncée gagnante. Nous ne commenterons pas une fois de plus le clivage Romands/Alémaniques et surtout villes/campagnes mais relèverons au passage que dans les cantons de plus en plus nombreux où les Suisses de l'étranger font registre à part, ils ont parfois sensiblement voté pour l'initiative et donc contre la recommandation du Conseil fédéral. Notons également que, en cette année de quarantième anniversaire du droit de vote fédéral des femmes, le décompte ne permet pas de savoir si celles-ci ont voté pour ou contre le maintien de l'arme d'ordonnance dans le placard où elles enferment parfois les habits militaires et leur si particulière odeur. Mais à peine ce sujet voté, les initiants indiquent déjà qu'il y aura une seconde manche dans quelques années. Voilà qui n'est pas sans évoquer le cycle de négociations bilatérales avec l'Union européenne. La cheffe du DFAE a été porter sa croix à Bruxelles, en essayant d'ouvrir un round de « bilatérales III », précédé par de fracassantes déclarations de ses collègues au sujet de la possibilité d'un échange automatique de données bancaires. Voilà une démarche qui a fait l'unanimité. Bruxelles a « pris nos coordonnées et nous rappellera » et certains milieux suisses se sont déjà indignés de cette perspective de recul. Dans ce qui ne recule pas, mais alors pas du tout, en Suisse, il y a l'UDC. Et sa progression franchit largement les clivages villes/campagnes et le *röstigraben*. Celui qui est maintenant le premier parti de Suisse est bien loin du vieux parti agrarien qui lui a servi de socle. Certes le phénomène n'est pas propre à la Suisse ; dans le reste de l'Europe, la dégradation de la situation économique, la montée du chômage et

les mouvements migratoires massifs offrent un terreau fertile aux droites plus ou moins extrêmes ; en Suisse, l'UDC s'est aussi attribué un autre terrain, celui de la défense des valeurs historiques du pays, domaine étonnamment abandonné par la quasi-totalité des autres formations politiques.

Vous l'aurez noté, c'est aussi ce que nous faisons dans nos pages, alors que bien entendu nous ne prêchons ni pour l'UDC ni pour une quelconque autre formation politique, notre ligne intangible étant la pluralité des opinions. Mais les idées n'appartenant à personne, rien n'interdit de se rejoindre sur tel ou tel point sans forcément partager le reste du programme.

C'est aussi aux fins de maintenir notre liberté de parole que s'est récemment créée l'Association des Amis de Suisse Magazine, qui lutte au quotidien pour permettre à votre magazine de vivre sans aucune subvention de la Confédération. Nous n'avons plus beaucoup de pétrole, mais nous avons des idées et des amis, parmi lesquels toute l'équipe de la rue de Grenelle sans qui nous ne serions déjà plus là. Qu'ils en soient chaudement remerciés.

Puisse *Suisse Magazine* s'inspirer à la fois de la ténacité des reconSTRUCTEURS de la ligne sommitale de la Furka et de l'intelligence des dirigeants de l'EPFL pour résister aux avalanches et à la concurrence. Essayons de rester un comptoir de la Suisse en France, comme l'étaient pour elle Pondichéry et Chandernagor, et de ne pas devenir uniquement un *Almanach* ni Hachette ni boiteux comme un *Messenger* éponyme.

Y. Alliaume

Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com